

Sud Quotidien

Sénégal: Koungheul - Lancement du paysage de l'année à Koumbidia Socé

Par Abdoulaye Fall

L'International des Amis de la Nature, en partenariat avec les populations du village de Koumbidia Socé situé à environ une dizaine de kilomètres au Sud-ouest de Koungheul, s'est investi, samedi dernier, au lancement officiel du «Paysage de l'année».

Soutenue par la présence des représentants de neuf (9) pays européens (France, Allemagne, Autriche, Belgique, Suisse, Finlande, Pays-Bas, entre autres) et deux pays d'Afrique, cette rencontre a pour but d'identifier, dans cette partie transfrontalière, des écosystèmes riches et fragiles pour les mettre en valeur.

Telles que identifiées, ces écosystèmes peuvent être une forêt commune, un cours d'eau commun ou encore une autres forme de cette vie en symbiose.

Le choix de Koungheul pour abriter cette dernière édition d'intervention répond, en effet, à la volonté de l'organisation internationale d'aller à la rescousse d'une forêt fragilisée à cause de la poussée démographique fulgurante notée dans cette partie du Sénégal.

Mais également par la pression exercée par les populations dans cette forêt que le département de Koungheul partage avec la Gambie.

Outre le besoin de faire émerger de nouvelles opportunités économiques pour les populations riveraines, une telle intervention, selon Mamadou Mbodj, vice-président de l'International des Amis de la Nature, obéit à la volonté d'ouvrir les portes d'une nouvelle forme de tourisme local, de faire connaître toute la culture locale, de valoriser l'environnement et porter surtout des solutions en vue de développer des stratégies d'adaptation.

Aussi, au plan social, l'organisation internationale des Amis de la Nature veut poser les premiers jalons d'une justice climatique dans un environnement de solidarité.

Face à un monde qui vit encore sous les menaces du changement climatique, cette intervention est, en somme, une occasion de plaider dans un environnement qui ne produit même pas 4% des gaz à effet de serre, et qui subit des impacts des émissions pays industrialisés à plus de 90%, mais qui reste encore passif par rapport aux moyens d'adaptation.

Copyright © 2018 [Sud Quotidien](#). Droits de reproduction et de diffusion réservés. Distribué par AllAfrica Global Media (allAfrica.com). Pour toute modification, demande d'autorisation de reproduction ou de diffusion, contactez directement le propriétaire des droits en [cliquant ici](#).

AGENCE DE PRESSE SENEGALAISE

SENEGAL-ENVIRONNEMENT

KAFFRINE : UNE JOURNÉE DE PAYSAGE DE L'ANNÉE LANCÉE À COUMBIDIA SOCÉ

15 janvier 2018

Coumbidia Socé (Kaffrine), 15 jan (APS) – Le village de Coumbidia Socé, dans le département de Koungheul (Kaffrine) a abrité, dimanche, la cérémonie de lancement de la journée du paysage de l'année, à l'initiative de l'organisation internationale des amis de la nature engagée à valoriser l'environnement et à apporter des solutions adaptées aux changements climatiques, a appris l'APS.

"Le paysage de l'année est une activité créée en 1989 par l'Internationale des amis de la nature et qui vise à identifier des écosystèmes riches, fragiles mais aussi transfrontaliers pour les mettre en valeur", a expliqué le vice-président de l'association, Mamadou Mbodj.

Cette journée de lancement officielle du paysage de l'année 2018-2019 tenue à Coumbidia Socé sous le thème : "Vivre la justice climatique dans la solidarité", a été présidée par le sous-préfet d'Ida Mouride, Anabi Moussa Touré.

Elle a enregistré la présence des maires du département de Koungheul, du staff de l'organisation internationale des amis de la nature et des populations.

Selon M. Mbodj, par ailleurs, président du réseau africain des amis de la nature et coordonnateur du paysage de la nature, "le paysage de l'année cherche, à travers cet événement qui va durer deux ans, à essayer de faire connaître toute la culture locale, de valoriser l'environnement et d'apporter des solutions au niveau de l'adaptation".

Il a expliqué que l'internationale des amis de la nature est une organisation de la société civile qui essaie de mettre en œuvre ses propres programmes, de trouver ses propres ressources pour essayer de contribuer à la protection des climats au niveau international.

M. Mbodj a en outre rappelé que le paysage de l'année 2018-2019 se tient entre le village de Coumbidia Socé (Sénégal) et Diandiaboulé (Gambie) du fait de leurs relations économiques très anciennes.

"Coumbidia Socé et Diandiaboulé du côté Gambien avaient déjà des relations économiques anciennes. Ces deux endroits partagent aussi en commun une forêt qui est très fragilisée à cause de la pression que les populations font sur les forêts", a-t-il indiqué.

Ces deux endroits, a-t-il ajouté, ont également une similitude sur le plan culturel.

"Le choix de ces deux endroits pour le paysage de l'année est fait pour essayer de booster le tourisme qui bat de l'aile et valoriser les cultures locales", a soutenu M. Mbodj.

Cette journée a été l'occasion pour l'internationale des amis de la nature de procéder à un reboisement d'espèces fruitières à Coumbidia Socé dans l'objectif de "lutter contre la pollution, améliorer la nutrition et faire de retombées financières pour les familles de ce village".

MNF/PON

Le Soleil

Paysage de l'année : Les localités de Koumbidia (Sénégal) et Jamjambure (Gambie) désignées
18 Jan 2018



A travers la forêt qu'elles partagent, les localités de Koumbidia, au Sénégal, et Jamjambure, en Gambie, ont été désignées « Paysage de l'année » par le Réseau international des Amis de la nature. La cérémonie de lancement a eu lieu le 13 janvier 2018 dans la partie sénégalaise (Koumbidia) de la commune d'Ida Mouride, située dans le département de Kougheul.

Les actions de sauvegarde et de protection de la nature ne connaissent pas de frontières. Un principe justifié par la désignation de formations forestières à cheval entre les localités de Koumbidia, dans le département de Kougheul, et Jamjambure, sise en République de Gambie, pour être le « Paysage de l'année ». Ce concept de promotion et de protection de l'environnement est mis en œuvre par le Réseau international des Amis de la nature dont l'antenne sénégalaise a été créée par feu le ministre Alioune Diagne Mbor au début des années 1980. Un précurseur dont l'œuvre a été magnifiée, le 13 janvier 2018, lors de la cérémonie de lancement de cette distinction internationale. « Alioune Diagne Mbor, notre défunt président, est parmi nous, car cette cérémonie se tient, jour pour jour, à l'anniversaire de son rappel à Dieu. C'est un événement qu'il a toujours souhaité et qui se tient à travers peut-être son absence physique, mais avec sa participation symbolique », a précisé le secrétaire exécutif de la structure. Revenant sur la portée de la manifestation, ce fervent protecteur de l'environnement a expliqué la démarche. « Le « Paysage de l'année » a été créé par l'Internationale des Amis de la nature en 1989 pour identifier un écosystème transfrontalier riche, mais fragile. Mais depuis 1989, les sites choisis se trouvaient en Europe. Cette année, le groupe africain que j'ai l'honneur de diriger s'est battu pour choisir une zone en Afrique, et c'est Koumbidia, au Sénégal, et Jamjambure, en Gambie, à travers leur forêt, qui ont été distinguées », a justifié Mamadou Mbodj, vice-président pour la région Afrique de l'Internationale des Amis de la nature. Cette célébration a eu lieu en présence du patron de l'Internationale et d'une quarantaine de membres venus d'Europe, des Usa et de l'Afrique. C'était sur le thème « Vivre la justice climatique dans la solidarité ». Selon le coordonnateur de la cérémonie, ce thème renvoie à des valeurs fortes de justice et de solidarité entre un Nord principalement responsable dans le réchauffement climatique et le Sud qui subit essentiellement, mais obligé de s'adapter pour atténuer les effets dévastateurs des

changements climatiques. Se prononçant sur le départ acté des Etats-Unis de l'Accord climatique de Paris, M. Mbodj a soutenu que le combat engagé dans le cadre de cet accord transcende les décisions politiques, car porté par un puissant mouvement transnational avec des hommes et des femmes qui ont en commun une passion partagée pour la nature. La délégation, forte d'une quarantaine de membres, s'est, par la suite, rendue dans deux localités limitrophes des deux pays.

Elimane FALL

Janjanbureh Kankurang Festival Unify people

By: Sulayman Waan in CRR

The Janjanbureh Kankurang Festival has unified people to celebrate culture in a grand style in the Central River Region (CRR) on 16 January, 2018.

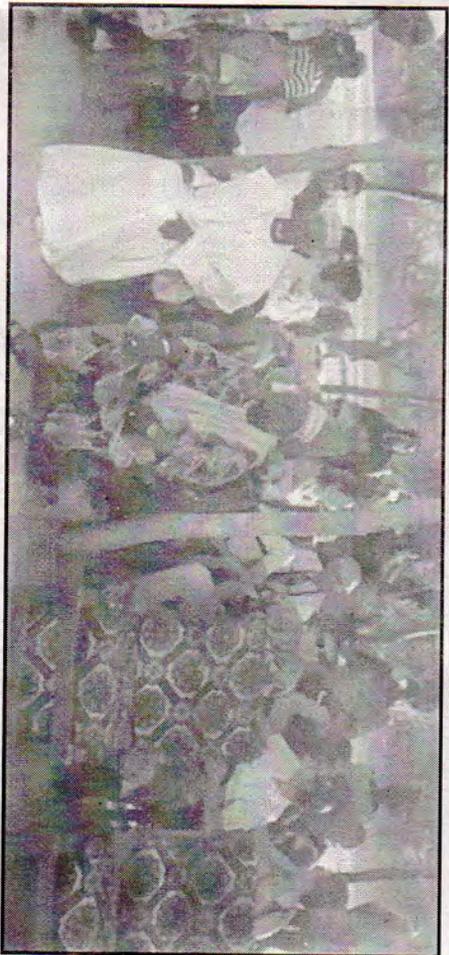
The festival attracted people from both national and international. It is funded by National Council for Arts and Culture (NCAC), Gambia Tourism Board (GTB) ASSET and partnered with International French Nature (IFN). It is a project from Land Escape of the Year, a Senegalese project, under-IFN.

It featured cultural display includes drumming, clapping and dancing of different people and displayed with fantastic performance by various masquerades in West Africa including the Kankurang, Zimba, Hunting devil, and Kumpo which impressed the gathering.

Addressing the occasion, Sulayman Barry, Governor of Central River Region describes culture as significant tool that helps in strengthening the livelihood of the society. He added this will also promote the advancement of the nation socio economic growth.

"Many people think culture is a thing of the past but is still relevance in day to day wellbeing of the society as before," Governor Barry told the gathering.

He called on the youth to contribute toward the revitalization of the cultural heritage in



the Island town and other communities within the region, noting that culture is significant in uplifting the youth employment rate in the region and the nation as a whole.

He urged the people of the town to capitalize the opportunity in maintaining the cultural heritage of the historical town. "The youth will help in retaining our culture," he assured.

Manfred Pils, President for Nature French International (NFI) said the project is aiming at promoting the revitalization of the cultural heritage in their societies and address climate changes through planting trees within the beneficiaries' communities and its surroundings.

"The coming of the guests from different

part of the globe signified how relevance the festival is in maintaining culture within the two benefited communities in the Gambia and Senegal as well," he said.

Bakary Jam Jawo, chief of Janjanbureh called for cultural revitalization in the town. "Kankurang performance is significant in maintaining the cultural heritage in the community; therefore let's unite in working to ensure this masquerade remains in our culture," he added.

Chief Jam Jawo hailed his people for their tireless effort and determination in ensuring the event is successful. "Since the festival approached the organizing committee was endeavored to achieve the event," he revealed.

Adama Bah, international tourism

consultant revealed that the objective of the Kankurang festival is to ensure the youth employment rate in Janjanbureh is uplifted. "Over the years the town was not getting tourists to expectation but with the coming of the festival, it will attract many tourists in the town.

"The coming of the visitors have boost the economic status your town through their accommodations in the lodges and the flow of the trade sector; therefore you should strive to ensure the activity is done annually," he said.

The Kankurang Festival came about through the implementation of a project called Landscape of the Year 2018/19, which was launched in Janjanbureh on Monday 15th August 2017 by the Nature Friend International Organization (NFI).

The NFI designed a year cross-border project purposely to focuses on current challenges within the sub-region, develops prospects for a sustainable development together with the local community and realizes appropriate measures.

This was jointly implemented by the communities of Koungheul in Senegal and Janjanbureh, the two communities developed cultural festivals to enhance the tourism industry within the Senegambia region; also plant more trees so as to address climate change within the sub-region.

The Voice

19.1.18